

Micocoulier occidental

(Orme bâtard, Bois inconnu) / *Celtis occidentalis* / Common Hackberry



Photo : Marc Sardi

Famille : Ulmacées

Zone de rusticité : 3

Indigénat : Indigène au sud du Québec (îles du fleuve Saint-Laurent).

Habitat typique : Forêts de feuillus, plaines alluviales boisées, abords de cours d'eau.

Hauteur : 15 à 18 m

Largeur : 6 à 8 m

Espacement requis par rapport aux lignes électriques : 5,5 m

Exposition : Soleil ou ombre partielle (minimum 2 heures d'ensoleillement).

Aspect : Arbre à feuilles caduques au port arrondi, aux branches ascendantes et à couronne large, étalée et inégale. Écorce caractéristique liégeuse, d'apparence verruqueuse.

Sol et conditions de croissance : S'adapte bien à des sols variés mais préfère les sols riches et humides. Tolérance à la sécheresse et aux conditions urbaines (compactage, pollution, sels de déglacage).

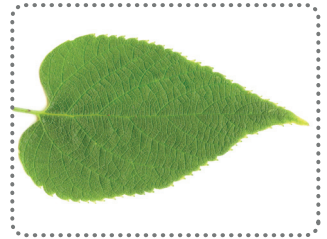


Photo : Sapphosyne

FEUILLES

Feuilles simples, alternes, oblongues, longuement acuminées, dentées et asymétriques. Couleur vert-jaunâtre à vert foncé. Coloration automnale jaune clair.



Photo : Steve Baskauf

FLEURS

Fleurs discrètes, petites et verdâtres. Fleurs mâles en petites grappes à la base des nouvelles pousses; fleurs femelles solitaires, à l'aisselle des nouvelles feuilles. Floraison en début mai.



Photo : Marc Sardi

FRUITS

Drupes globuleuses **comestibles** à pulpe sucrée, passant du vert au pourpre, à presque noir en automne. Persistants en hiver. Bonne source de **nourriture pour les oiseaux migrateurs et hivernants**.

PROBLÈMES (MALADIES, INSECTES ET AUTRES)

- **Psylle du micocoulier (*Pachypsylla celtidisvesicula*)** : Insecte causant la formation de galles sphériques sur les feuilles. Peu dommageable pour l'arbre, le psylle cause un désagrément au niveau esthétique du feuillage. Les adultes (inoffensifs) se retrouvent parfois dans les maisons à l'automne.

Conseil : Éviter de garder les portes et fenêtres ouvertes inutilement en automne et passer régulièrement l'aspirateur dans les cadres de fenêtre. Pulvériser à l'aide d'un insecticide à base d'eau savonneuse en cas d'infestation grave. En septembre, la Ville de Montréal installe des pièges collants bleus sur les troncs des micocouliers afin de piéger les adultes.

- **Peu de problèmes pathologiques.**

REMARQUES

- Le Micocoulier occidental est la plante hôte de plusieurs espèces de **papillons** comme le Polygone à queue violacée (*Polygonia interrogationis*) et le Papillon du micocoulier (*Asterocampa celtis*).
- Les premiers colons lui ont donné le nom de « Bois inconnu », simplement parce qu'ils ne le connaissaient pas.
- Son adaptabilité aux différentes conditions en fait un arbre idéal pour la ville. D'ailleurs, on en compte plus de 6000 aux abords des rues de Montréal.
- Il s'agit d'une espèce polygamo-monoïque, ce qui signifie qu'un même individu peut à la fois porter des fleurs mâles, des fleurs femelles et des fleurs hermaphrodites.

INSTRUCTIONS POUR LA PLANTATION D'UN ARBRE

1. Retirer le pot et libérer la motte de racines. Si celle-ci est très développée et spiralée, il est recommandé de faire quelques entailles dans la motte à l'aide d'un sécateur ou d'un couteau afin de favoriser le déploiement et la croissance des racines.

2. À l'aide d'une pelle, creuser une fosse d'un diamètre de deux fois celui de la motte de racines et aussi profonde que la hauteur de celle-ci (voir schéma ci-dessous). Les côtés de la fosse devraient être en pente vers l'intérieur. Il est préférable de ne pas ameublir le sol au-delà du fond de la fosse; l'idée est d'encourager la croissance horizontale des racines et non la croissance verticale.

3. Placer l'arbre au centre de la fosse et s'assurer que le tronc soit bien droit. Prendre un peu de recul afin d'orienter la plante dans la position la plus esthétique.

4. Nous recommandons l'application d'un inoculant mycorhizien en poudre (disponible dans tous les centres de jardin). Les champignons mycorhiziens se fixent aux racines des arbres et facilitent l'absorption d'éléments nutritifs. Il s'agit de frotter, sur la motte de racines, une bonne poignée d'inoculant avant de refermer la fosse de plantation.

5. Ajouter quelques poignées de compost autour des racines puis refermer la fosse à l'aide du terreau qui avait été déplacé en creusant. Il faut s'assurer que le collet de l'arbre (l'endroit où le tronc rejoint la terre) soit au même niveau que la surface du sol. Si la motte est trop haute, les racines risquent de se dessécher. Si elle est trop profonde, le collet risque de pourrir.

6. Niveler le sol autour de la motte puis appuyer fermement avec les mains (ou le pied) autour de la couronne afin de bien compacter le sol, autour des racines.

7. Recouvrir la fosse de plantation de 3 à 5 cm de paillis. Nous recommandons un paillis composé de matériaux organiques qui se décomposent rapidement (ex. feuilles mortes déchiquetées, fibre de noix de coco, écales de cacao). Le paillis à base de copeaux de conifères se décompose plus lentement et a tendance à rendre les éléments nutritifs dans le sol moins disponibles pour les racines. Si ce dernier est utilisé, il faudra ajouter du compost régulièrement près des racines (à l'automne et au printemps) afin d'éviter les carences.

8. Nous recommandons l'installation de tuteurs métalliques, qui seront maintenus en place pendant 1 an. L'installation de 2 tuteurs permet une meilleure immobilisation de l'arbre par temps venteux (1 seul peut aussi suffire). On positionne un tuteur au nord de l'arbre et un deuxième au sud, si les vents dominants sont de l'ouest (ce qui est le cas la plupart du temps). Assurez-vous d'enfoncer les tuteurs à l'extérieur de la motte de racines pour ne pas endommager celles-ci. Le tuteur sera fixé au tronc avec une attache lâche, munie d'une gaine de protection douce.

9. Il est également recommandé de protéger le tronc du jeune arbre, en installant une protection anti-rongeurs (spirale de plastique blanc), surtout pendant l'hiver.

10. Arrosez en profondeur. Il faudra arroser régulièrement pendant l'année qui suit la plantation, surtout durant les périodes de canicule. Pour savoir s'il faut arroser, il s'agit de vérifier si la terre, sous le paillis, est humide ou non.

